

FEUILLE DE RÉPONSES SUR LA SURVIE DE LA SAUVAGE

Voici les plans d'action recommandés pour chacune des situations sur la feuille de travail de survie en milieu sauvage. Ces réponses proviennent du cours complet sur la survie en forêt dispensé par le service d'interprétation du département des parcs du comté de Monroe (New York). Ces réponses sont considérées comme les meilleures règles empiriques pour la plupart des situations ; cependant, des situations spécifiques peuvent exiger d'autres plans d'action.

1. **(a) Crier « Au secours ! » à haute voix mais dans un registre bas.** Les tons bas vont plus loin, en particulier dans les forêts denses. Il y a de bien meilleures chances d'être entendu si vous appelez fort mais discrètement. «Au secours» est un bon mot à utiliser car il alerte vos compagnons de votre situation. Crier ou crier serait non seulement moins efficace, mais pourrait être considéré comme un appel d'oiseau par vos amis éloignés.
2. **(a) Faire beaucoup de bruit avec vos pieds.** Les serpents n'aiment pas les gens et font généralement tout ce qu'ils peuvent pour échapper à votre chemin. À moins que vous ne surpreniez ou n'accrochiez un serpent, il y a de fortes chances que vous n'en voyiez même pas, et encore moins soyez en contact avec lui. Certains serpents se nourrissent la nuit et marcher doucement peut vous amener juste au-dessus d'un serpent.
3. **(c) Mettre un bout de la plante sur votre lèvre inférieure pendant cinq minutes ; si cela semble correct, essayez un peu.** La meilleure approche, bien sûr, est de ne manger que les plantes que vous reconnaissez comme sûres. Mais lorsque vous avez un doute et que vous avez très faim, vous pouvez utiliser le test labial. Si la plante est toxique, vous aurez une sensation très désagréable sur votre lèvre. Les baies rouges à elles seules ne vous disent pas grand-chose sur la comestibilité de la plante (à moins, bien sûr, que vous ne reconnaissiez la plante à ses baies), et les oiseaux n'ont tout simplement pas le même système digestif que nous.
4. **(c) Boire autant que vous pensez avoir besoin quand vous en avez besoin.** Le danger ici est la déshydratation, et une fois que le processus démarre, votre litre d'eau ne fera pas grand-chose pour l'inverser. Économiser ou rationner n'aidera pas, surtout si vous êtes inconscient quelque part à cause d'une insolation ou d'une déshydratation. Alors, utilisez l'eau selon vos besoins et soyez conscient de votre besoin de trouver une source d'eau le plus tôt possible.
5. **(c) Creuser dans le lit du ruisseau à l'extérieur d'un virage.** C'est la partie de la rivière ou du ruisseau qui coule le plus rapidement, est la moins envasée, la plus profonde et la dernière à s'assécher.
6. **(c) À mi-chemin de la pente.** Un orage soudain pourrait transformer le ravin en un torrent déchaîné. Cela est arrivé à de nombreux campeurs et randonneurs avant qu'ils n'aient eu la chance de s'échapper. La ligne de crête, en revanche, augmente votre exposition à la pluie, au vent et à la foudre en cas de tempête. Le meilleur emplacement est sur la pente.
7. **Mettre les piles sous vos aisselles pour les réchauffer, puis les remplacer dans la lampe de poche.** Les piles de la lampe de poche perdent une grande partie de leur puissance et les piles faibles s'épuisent plus rapidement, dans le froid. Réchauffer les batteries, surtout si elles sont déjà faibles, les restaure pendant un certain temps. Vous éviteriez

normalement les voyages de nuit, bien sûr, à moins que vous ne vous trouviez dans un pays ouvert où vous pourriez utiliser les étoiles pour la navigation. Il y a tout simplement trop d'obstacles (bûches, branches, terrain accidenté, etc.) qui pourraient vous blesser - et une jambe cassée, un œil blessé ou une cheville tordue n'aiderait pas votre situation actuelle. Une fois le soleil couché, l'obscurité tombe rapidement dans les zones boisées ; il serait généralement préférable de rester dans votre camping.

8. **(a) Jaune.** Une flamme jaune indique une combustion incomplète et une forte possibilité d'accumulation de monoxyde de carbone. Chaque année, de nombreux campeurs sont tués par empoisonnement au monoxyde de carbone alors qu'ils dorment ou somnolent dans des tentes, des cabanes ou d'autres espaces clos.
9. **(a) Laisser vos bottes et faire vos valises.** Les erreurs dans les rivières à gué sont une cause majeure d'accidents mortels. Des rochers pointus ou des pieds inégaux exigent que vous gardiez vos bottes. Si votre sac est bien équilibré, le porter vous offrira la plus grande stabilité dans le courant rapide. Un sac à dos étanche à glissière flottera généralement, même lorsqu'il est chargé avec du matériel de camping normal; si vous vous enfoncez dans un trou ou un endroit profond, la meute peut devenir une bouée de sauvetage.
10. **(b) Vers l'autre rive du ruisseau.** Être dans le mauvais sens lors du passage à gué est une situation qui cause de nombreuses noyades. Faire face à l'amont est la pire alternative ; le courant pourrait vous repousser et votre sac à dos fournirait le déséquilibre pour vous tirer dessus. Vous avez la meilleure stabilité face à travers le ruisseau, en gardant un œil sur le point de sortie sur la rive opposée.
11. **(c) En chaussettes.** Ici, vous pouvez choisir votre itinéraire dans une certaine mesure, et vous pouvez sentir où vous marchez. Les chaussures de randonnée normales deviennent glissantes et le fait de marcher pieds nus n'offre aucune protection à vos pieds.
12. **(c) Vous immobiliser mais être prêt à reculer lentement.** Un mouvement soudain surprendra probablement l'ours beaucoup plus que votre présence. Si l'ours cherche une partie de votre nourriture, ne discutez pas; laissez l'ours se nourrir et s'en aller. Sinon, revenez très lentement vers un refuge (arbres, affleurements rocheux, etc.).